

d'une extrémité, et huit brasses, de l'autre, sont placées les excavations, depuis le No. 16 jusqu'au No. 22, inclusivement.

Dans presque toute la distance, jusqu'à la jonction de la branche du nord et du principal gîte, et dans le gîte principal même jusqu'à la dislocation transversale, le minerai de cuivre bigarré et de cuivre vitreux, mais particulièrement le premier, existent à la surface, et sont plus ou moins mêlés avec le pyriteux. On a observé qu'ils se montraient dans la plus grande abondance, à environ la moitié de la distance, où l'on en rencontrait parfois des amas de six à quinze pouces d'épaisseur, dans un état à peu près pur. Mais ce paraît être un fait, que le cuivre pyriteux remplace graduellement les autres espèces, en descendant dans le gîte, et il paraissait les exclure entièrement, en quelques parties, à la profondeur de dix à douze pieds.

On n'a pas constaté quelle peut être la qualité du gîte, en allant plus à l'ouest, et l'on n'en connaît pas le cours avec certitude : un espace de soixante à soixante-dix brasses intervient avant qu'aucune roche de la contrée ne surgisse de dessous le dépôt argileux qui a été mentionné, et l'exposition n'est pas beaucoup marquée de veines de quartz. Dans la vue de s'assurer du fait, on a creusé, mais sans succès, dans un chenal profond et étroit, qui traverse le galet, dans une direction à peu près vrai ouest, et dans un cours général direct des cent dernières brasses du gîte ; mais exactement dans la direction des huit dernières brasses du gîte, qui prend la direction de N. 65° O., on rencontre un filon de quartz marqué de parcelles de pyrites de cuivre, à la distance de soixante-dix brasses. Quelques brasses de cet espace ont été dénudées : il ne paraît promettre beaucoup ni quant à la largeur, ni quant au cuivre ; mais il est difficile de dire si c'est une continuation du gîte, ou une branche qui en part, comme de son tronc.

A environ 135 brasses, dans une direction transversale (S. 45° O.) de cette partie du gîte principal déjà décrite qui est près du magasin à poudre, (excavation No. 1), on voit une veine sortant de l'eau du lac, à une pointe située à environ trente-cinq verges au-dessus du chemin planchéé du quai. Là où la veine touche l'eau, elle a entre quatre et cinq pieds de largeur, et est probablement marquée de parcelles de pyrites de cuivre. Elle a été suivie environ quarante-cinq brasses, dans une direction à peu près N. 45° O. ; mais comme elle ne paraissait pas promettre beaucoup, on a discontinué de l'examiner. Si la dislocation transversale, dont il